

LE THEATRE GREC

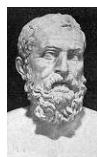
Particularités



Un théâtre autour d'un dieu : Dionysos, présent d'ailleurs au cœur même de l'orchestra (thymèlè : autel). Dieu du vin, associé à son père nourricier Silène, il menait un cortège (thiase) de femmes en délire (les Ménades = Bacchantes des Romains) accompagnées de satyres.



Un théâtre civique qui se donne trois fois dans l'année lors de festivals d'importance inégale : les Petites Dionysies dans les dèmes pour un public local (fin décembre) après les vendanges, les Lénéennes (à Athènes, vers le 15 janvier) et surtout les grandes Dionysies réunissant au printemps les Athéniens et leurs alliés pendant six jours. Un fonds public, le théorikon (θεωρικόν) permet aux plus pauvres d'assister aux représentations (entrée : 2 oboles).



Une affaire d'Etat : L'archonte éponyme, l'un des magistrats qui dirigent la cité, nomme les différentes composantes de la représentation : les chorèges, les poètes et les protagonistes. Le chorège est un riche citoyen qui recrute et équipe un chœur. Vainqueur, il reçoit un trépied, tel le jeune Périclès, chorège des *Perse*s d'Eschyle.



Un concours : trois, puis cinq poètes présentent chacun une tétralogie, trois tragédies et un drame satyrique, les jours suivant la procession. Une journée entière leur est consacrée. Parmi les 10 membres du jury désignés par le sort (1 par tribu), cinq juges définitifs sont à nouveau tirés au sort. Le lauréat du concours reçoit une couronne de lierre.



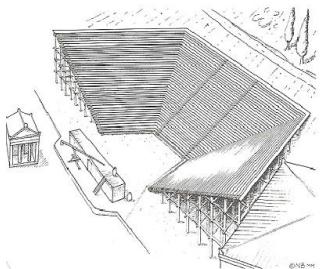
Des acteurs (ò ὑποκριτής : celui qui répond) exclusivement masculins. Il n'y en a d'abord qu'un, introduit par Thespis vers 550 av. J.C, le **protagoniste** ; puis Eschyle introduit le **deutéragoniste** et Sophocle le **tritagoniste**. A eux trois, ils jouent tous les rôles. Les protagonistes reçoivent des prix.

Evolution



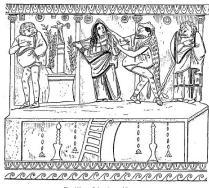
→ Observe attentivement cette suite d'images et retrace oralement l'évolution du théâtre grec.

Architecture

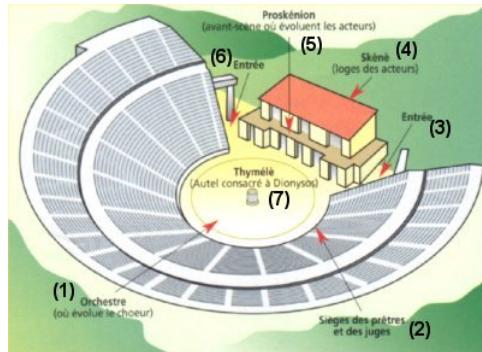


Théâtre primitif
Une simple esplanade en terre battue.

Les spectateurs s'entassent sur les pentes du terrain ou sur des estrades en bois.
Le théâtre évolue ensuite.



Dg. 108. — Scène de tragédie grecque

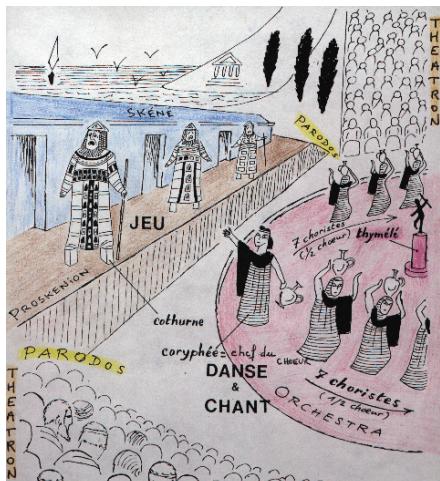


Théâtre classique

On distingue :

- aménagé au flanc d'une colline, l'ensemble des gradins, en fer à cheval, appelé **koïlon** (τὸ κοῖλον « le creux » cf latin *cavea*) ou **theatron** (τὸ θέατρον : lieu d'où l'on « regarde ») divisé en secteurs par des escaliers ($\alphaἱ κερκίδες$) et dans le sens horizontal par un (des) promenoir(s) (τὸ διάζωμα) ;
- **l'orchestra** (ἡ ὄρχήστρα), espace circulaire où évolue le chœur ;
- la **skènè** (ἡ σκηνή), la baraque qui, percée de trois entrées, permet aux acteurs d'apparaître sur le **proskénion** (τὸ προσκήνιον) ou **logeion**, espace plus réduit que celui dévolu au chœur. La skènè peut être flanquée de salles latérales (τὰ παρασκήνια). Le chœur et les spectateurs entrent par des passages situés sur les côtés (ἡ πάροδος).

Ecriture et mise en scène



André Degaine, *Histoire du théâtre dessinée*, Nizet, 1992

Dans une **tragédie**, alternent les parties dialoguées entre personnages (épisodes) et les parties chantées par le chœur (stasima) selon un ordre imposé :

- prologos (deux à trois scènes exposant la situation) ;
- parodos (entrée du chœur = 15 choreutes avec Sophocle)
- trois à cinq épisodes séparés par des chants du chœur ;
- exodos (sortie du chœur après celle des personnages).

Une **comédie** est à peu près construite comme une tragédie, mais il existe des différences :

- le prologue est plus long ;
- le chœur comique qui se compose de vingt-quatre choreutes, entre en scène tout excité, soutient un personnage ou l'attaque dans une véritable bagarre ;
- les choreutes, au milieu du spectacle, s'approchent des spectateurs pour les inviter à voter pour l'auteur ou pour leur donner d'utiles conseils (parabase).

Musique et danse



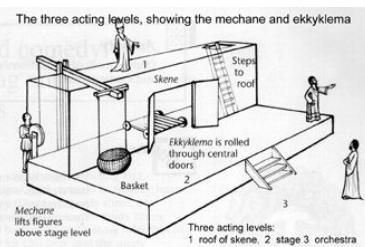
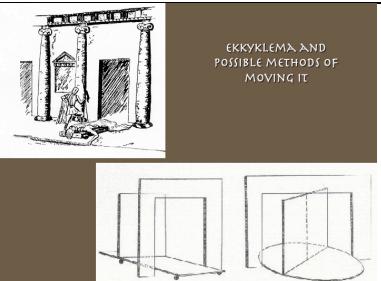
Le chœur chante ses vers au son de la flûte double (aulos), de la cithare ou du tambourin et se déplace dans l'orchestra suivant des rythmes variés. Les personnages (τὰ πρόσωπα) peuvent aussi chanter sous le coup de l'émotion, seuls, en duo ou avec le chœur ou le coryphée (kommos), sinon ils déclament des vers, de façon mélodramatique parfois.

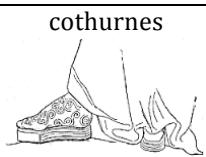


© Magistrale

Scénographie

L'invention du décor est attribuée à Sophocle. Il est alors peint sur la paroi antérieure de la skènè ou sur une toile amovible. On fabriqua ensuite des châssis peints appliqués contre la façade de la skènè et glissant sur une coulisse sans renoncer aux toiles peintes (*οἱ πίνακες*), puis des dispositifs plus complexes comme les périactes pivotant sur un axe. Des toiles furent aussi fixées par des crochets entre les colonnes du proskénion (théâtre d'Oropos). La machinerie permit d'autres effets ... spéciaux, très prisés à l'époque !

Décors  www.kotsanas.com	Décor de fond	tragédie ἡ τραγῳδία	Temple avec un portique à colonnes Palais à trois portes : porte royale, porte du gynécée, porte des hôtes Tente de chefs militaires en campagne et logements annexes Paysage marin ou rustique
		comédie ἡ κωμῳδία	Une à trois habitations privées à un étage avec un toit sur lequel les personnages peuvent apparaître.
		drame satyrique οἱ σάτυροι	Paysage marin ou rustique
	décor latéral		Prisme triangulaire pivotant sur un axe dont chaque face porte un décor différent. La scène se renouvelle totalement quand les deux périactes (<i>αἱ μηχαναὶ περιάκται</i>) tournent.
Machines  Le théâtre est par ailleurs truffé d'escaliers, de trappes, de souterrains... Il fallait bien prévoir une possibilité d'entrée pour les divinités infernales. D'après Richard CASTINEL, <i>Archaeologia</i> (Doc. ATHENA)	mèchanè (ἡ μηχανή) Machine à apparition : sorte de grue servant à montrer les dieux et les héros se déplaçant dans les airs.		
		theologion (τὸ θεολογεῖον)	Autre machine à apparition : sorte de balcon aérien entouré de nuages, entrouvrant aux spectateurs le monde des dieux.
	ekkyklema (τὸ ἐκκύκλημα) plate-forme roulante propulsée de la skènè vers le proskénion pour extérioriser une scène d'intérieur.		
	distègē (ἡ διστέγη)	« second étage » : plate-forme de bois au sommet du décor.	

Masques et costumes Ils rehaussent les acteurs qui doivent se faire entendre et comprendre d'un public immense !	 (Un masque tragique et un masque grotesque de la galerie Zevsopis.)		
--	--	---	---